

ÉVÈNEMENT. Le grand festival de musique médocain a rassemblé quelque 20 000 festivaliers au domaine de Nodris, à Vertheuil. Au programme, quelques couacs d'organisation mais des concerts grandioses.

Le grand retour du SunSka



Laurence Houdart et son fils Benoît Vigouroux.

PHOTO JDM-VC

✓ **Raphaëlle CHARGOIS** avec **Véronique CAYRE**

« On ressort de cette édition avec des étoiles plein les yeux, même si on en a chîé comme jamais ! » lâche Fred Lachaize, directeur du SunSka, mardi 9 août, alors que toute l'équipe est encore mobilisée pour accueillir Burning Spear pour l'After. Durant les trois jours du festival, vendredi 5, samedi 6 et dimanche 7 août, il y a effectivement eu de tout : les étoiles comme le reste.

Les étoiles, c'était indéniablement les concerts, notamment ceux de la grande scène, avec des têtes d'affiche qui ont enflammé les cœurs des festivaliers. S'il fallait n'en retenir qu'une - bien que la tâche semble difficile - peut-être serait-ce Gaël Faye. Star française du hip-hop et écrivain dont le premier roman, *Petit Pays*, a été adapté au cinéma, l'artiste fêtait samedi 6 août la fin de sa tournée en même temps que son quarantième anniversaire sur la scène One Love. La date n'avait pas échappé à ses fans, venus en nombre, qui ont profité d'une pause entre deux morceaux pour entonner un très émouvant « Joyeux anniversaire ». Outre cet intermède, il n'y a pas eu de temps mort durant sa prestation. Il était 22h15 lorsque le public a vu surgir la silhouette dégingandée de Gaël Faye, baignée d'une lumière aveuglante. C'est avec « Lundi méchant » qu'il a entamé un concert dont l'énergie ne s'est jamais déparée, ni lors des morceaux revendicatifs ni lors des chansons romanesques (« Histoire d'amour »).

Outre ce grand concert du samedi soir, Fred Lachaize retient quelques grands moments : « Il y a au Tiken Jah Fakoly aussi, c'est un personnage ! J'aime bien l'appeler "le vieux lion". C'est un artiste qui fait beaucoup de choses pour l'Afrique et qui reste pour moi l'un des plus grands chanteurs de reggae africain. Et puis c'était le grand retour de Ska-P, qui avait joué pour la dernière fois au SunSka en 2013 à Pauillac. C'est un monument de la culture Sud-Ouest, qui chante notamment en espagnol.

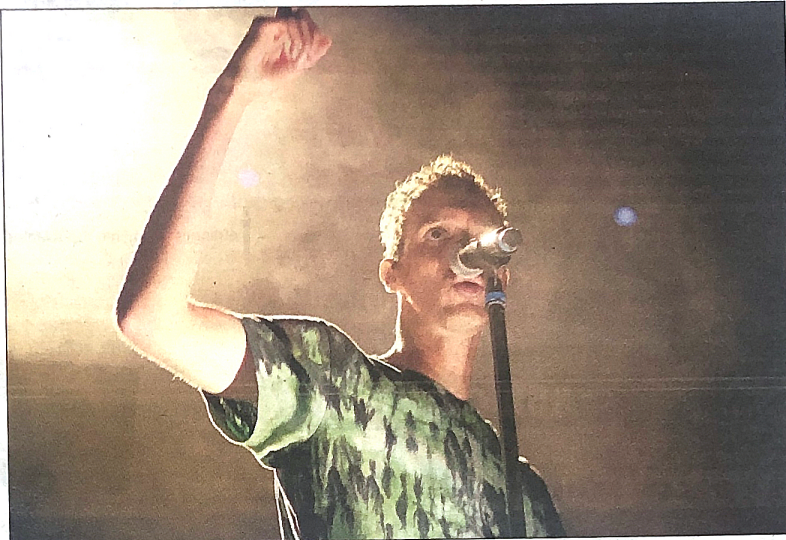
Il y a encore eu Biga* Ranx, qui a fait un show majestueux. Je trouve que son approche de la musique est futuriste, visionnaire. La grande surprise, ça a aussi été de conclure vendredi soir avec La P'tite Fumée, un groupe que peu de gens connaissent et qui non seulement a réussi à garder les 7 000 personnes présentes, mais qui leur a mis une claque. Ça, pour moi, c'est un pari gagné. »

Des failles

Que serait un grand festival sans les gros problèmes qui vont avec ? Vendredi 6 août, un sentiment de panique régnait sur l'organisation du SunSka. Le matin même, Fred Lachaize lançait un appel à bénévoles sur les réseaux sociaux, certains d'entre eux manquant à l'appel « pour cause de Covid ou de déstabilisations de dernière minute : on a manqué de personnel, comme toutes les entreprises en ce moment », reconnaît Fred Lachaize. Le système de paiement cashless a lui aussi connu des lacunes : dans la nuit de jeudi à vendredi, un bug informatique a entraîné l'effacement des puces d'une bonne partie des bracelets destinés aux bénévoles, à la presse et aux VIP. Impossible pour les malheureux d'acheter quoi que ce soit sur le site du festival, y compris à manger et à boire ! « C'était la première fois qu'on mettait ce système en place », explique Fred Lachaize. On s'est dit qu'il valait mieux le faire pour cette reprise à petite jauge. On va y réfléchir et en tirer des conclusions. » Des festivaliers ont également peu apprécié la longueur des files d'attente à l'entrée. « C'est ce que vivent tous les festivals lors de leur première journée », rétorque le directeur artistique. Il admet toutefois des « défaillances du système de sécurité » : « Les effectifs étaient un peu légers, car notre prestataire a perdu des effectifs en dernière minute - comme nous avec les bénévoles. Les sociétés de sécurité ont énormément de mal à recruter des agents, ces derniers temps. »

Des bénévoles essentiels

450 bénévoles étaient mobilisés durant ces trois jours de festival,



Gaël Faye.

PHOTOS JDM

qui ont rassemblé près de 20 000 festivaliers. Bien souvent, ce sont des « locaux », des habitants des villages voisins qui répondent présents. Certains s'inscrivent d'une année sur l'autre. Ainsi, Laurence Houdart et son fils Benoît Vigouroux, de Cissac-Médoc, sont bénévoles depuis 2005. « Nous venons avec plaisir. C'est une joie pour nous de rendre service, au son de la musique, dans la joie et la bonne humeur », affirme Laurence. La plupart du temps, elle est accompagnée par son fils, qui l'aide en fonction de ses possibilités, car il est en situation de handicap. Cette année, tous deux étaient de service à l'espace VIP pour accueillir les invités, nettoyer les tables, garder l'endroit propre et convivial, servir les plateaux apéritifs et parfois les boissons ; bref, pour faire en sorte que les personnes accueillies se sentent le mieux possible.

Un peu plus loin derrière, un stand de massage était proposé pour les bénévoles et les artistes. Il était tenu par quatre étudiants en kinésithérapie à la Croix Rouge de Bordeaux. C'est avec plaisir et intérêt qu'elles disent s'être inscrites, sur les conseils de leur professeur

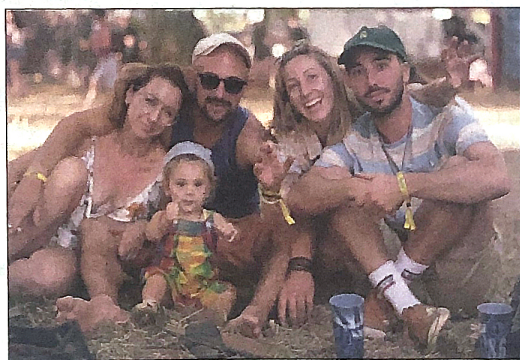
d'ostéopathie. Les quatre jeunes femmes ont délivré leurs soins avec enthousiasme « dans une super ambiance ! » « On est nourries à la cantine, on est logées au camping, on peut écouter de la bonne musique pendant trois jours, que demander de mieux ? » s'exclamait l'une d'elles, pendant que Lydie Nevers se faisait masser. Celle-ci habite à Lyon et vient au SunSka depuis 2010 : à l'époque, elle était stagiaire à la régie. Désormais, elle est bénévole chargée d'accueillir les artistes. Quant à Eliasse, le chanteur comorien n'était pas à l'affiche du festival cette année, mais il était présent en tant que bénévole pour « rendre la pareille » à l'équipe du Sun Ska et au label musical Soulbeats Music. « Le SunSka, c'est une grande famille, tout le monde peut participer », se réjouissait-il.

Un public familial

L'un des aspects marquants du SunSka était la diversité du public. Toutes les catégories d'âges étaient représentées, des artistes comme Tryo et Danakil ayant la faculté de rassembler aussi bien les ados des années 1990 ou 2000 que

leurs enfants - mention spéciale au papa qui a sauté sur place durant l'intégralité du concert de Danakil avec un enfant de 8 ou 10 ans sur les épaules ! Samedi soir, alors que beaucoup de festivaliers étaient réfugiés à l'ombre, aux alentours de la scène Rebel, ou en profitaient pour apprécier la performance pleine de peps de Sarah Lugo & Supa Mana, Alexia Duda, 28 ans, professeure des écoles à Pauillac, attirait notre attention sur celle qu'elle estimait être la plus jeune de tous les festivaliers : sa nièce Elia, 1 an. Alexia et son compagnon Arnaud Prevost, 27 ans, installés à Carcans accueillent en effet pour les vacances Vanessa Duda, Jordan Bernarhd (33 ans tous les deux) et leur toute petite fille, venue de Saint-Dizier, en Haute-Marne. « Ils sont passionnés de musique et c'était l'occasion de voir ma filleule, s'enthousiasme Alexia. On est venus voir principalement Gaël Faye, mais Jordan est super fan de Tiken Jah Fakoly. »

La venue de ce public familial fait partie des réussites du festival, puisqu'elle était espérée par Fred Lachaize : « Je suis très satisfait de cette formule, qui a attiré un public très familial. On a pu avoir beaucoup de personnalités locales, venues en nombre ; des jeunes ; des familles, des personnes d'un certain âge. C'est ça, l'image du Médoc qu'on veut montrer. Et si ça a marché, c'est grâce à la bienveillance collective : celle des partenaires, des bénévoles, etc. L'implantation à Nodris et le travail avec le Département prennent tout leur sens. Il n'y a que de manière collective qu'on peut pérenniser les choses. Cette édition n'était pas facile, mais elle est inoubliable, déjà parce que ça fait du bien de reprendre et ensuite, parce que de l'avis de tout le monde, ça y est : c'est le grand retour du SunSka ! »



Vanessa Duda, sa fille Elia (1 an) et le papa, Jordan Bernarhd ; Alexia Duda et Arnaud Prevost, heureux festivaliers.